Rédaction :
Narcisse-René PRAZ, satyre en chef

Administration :
sur ordonnance

1.30

la pilule

Nº 8 - 16 mars 1971

Journal satirique et satyrique

paraissant le mardi... en huit
La pilule est en vente en Suisse sans carnet à souches. Fr. 1.30

« PILULE »: médicament en forme de petite boule (latin: pilula). Fig. et fam. Avaler la pilule: croire un mensonge, se déterminer à une chose pénible. Dorer la pilule: présenter sous des dehors flatteurs une chose désagréable... » (Voir en pages 2 à 12 la suite de la définition de LA PILULE selon le Larousse Universel.)

— J'ai pas voulu ça !

POUR ceux qui sont **CONTRE** — **CONTRE** ceux qui sont **POUR**

POUR tout ce qui est **CONTRE** — **CONTRE** tout ce qui est **POUR**

Rédaction et administration: Rue du Valais 11 - 1202 Genève - Téléphone (022) 31 89 23 ou (021) 76 30 96 - CCP 12 - 2019.
Editeur et rédacteur responsable: Narcisse-René PRAZ

Jh 21

SUBSTANCES ACTIVES

Au nom de la propriété

Au nom de la propriété, je vous arrête, Mademoiselle. Vous avez volé une paire de bas de 3 fr. 50 dans un Grand-Magasin au capital social de six cents millions de francs et au chiffre d'affaires annuel de trois milliards de francs avec un bénéfice net de trois cents millions de francs.
Et vous n'avez pas honte ? Non ?

Les Mal-Aimés

Pauvres flics ! Ils ne se sentent plus aimés ! Les policiers français sont descendus dans la rue. Comme un seul homme. Pour dire aux gens :
— Mais non, nous ne sommes pas méchants ! Mais non, nous ne vous voulons pas de mal ! Mais non nous ne matraquons pas à tort et à travers : nous sommes là pour régler la circulation et lutter contre le banditisme !
Et ce n'est pas tout : ils ont tenu à faire savoir publiquement à tout un chacun « l'état de lassitude et d'écœurement qui règne au sein de la police nationale en général. »
Le bon peuple, lui, n'a pas attendu si longtemps pour dire son propre écœurement et sa propre lassitude à l'endroit des salauds mal aimés qui manipulent la matraque contre les étudiants et les jeunes gens à cheveux longs pour un oui et pour un non !
Le bon peuple l'a dit en mai 1968.
Mais en mai 1968, les flics sont descendus dans la rue pour dire le contraire : vous êtes des crapules et nous vous traitons tous indistinctement comme des crapules ! Et vlan. Et volent les matraques. Et depuis lors cela n'a pas changé. Il n'est que de voir Paris depuis trois ans : c'est un vrai champ de flics. Un car à tous les carrefours. Et ils n'ont pas le faciès très souriant. C'est le moins qu'on puisse dire.
Rengainez votre rengaine, Messieurs les sbires du grand Marcellin-la-Matraque ! Ou alors, si vraiment vous n'en pouvez plus d'être haïs, démissionnez et recyclez-vous.
Mais tels qu'on vous connaît, vous êtes capables de vous recycler... chez les CRS !
Pauvres agents ! Vous avez bel et bien cessé d'être de braves gens. Dé-fi-ni-ti-ve-ment. Et on ne vous aime pas.

Drogue et peine de mort

On nous écrit, à propos des soixante exécutions de trafiquants de drogue en Iran : « En toute conscience estimez-vous que les trafiquants de drogue ne sont pas des assassins ? Dans ce cas, vous devriez venir visiter nos hôpitaux psychiatriques. Vous y verriez une quantité incroyable de *jeunes* drogués victimes de ces trafiquants que vous défendez et qui souffrent le martyre en subissant des cures de désintoxication. Ces trafiquants s'enrichissent aux dépens de la santé des autres. Vous qui êtes contre le fric, vous devriez y penser. »
Eh bien, voici ce que nous avons à en dire :

1. La peine de mort est un assassinat prémédité et n'a aucune justification à nos yeux, même lorsqu'il s'agit de punir un autre assassin. A ce titre, elle doit être abolie sans exception dans tous les pays du monde.
2. Les drogués sont victimes d'eux-mêmes avant que d'être victimes des trafiquants de drogue qui exploitent, il est vrai, une faiblesse de caractère de façon assez peu reluisante. Nous ne les protégeons pas. Mais de là à les condamner à mort...
3. Le shah d'Iran a beau jeu de faire exécuter les trafiquants de drogue : il est lui-même le premier trafiquant de drogue de son pays, puisqu'il laisse libre la culture du pavot. Les soixante exécutions qu'il a froidement ordonnées n'ont pour but, en définitive, que de sauver la face vis-à-vis du monde sinon ... de lui donner bonne conscience.

A ce titre, nous maintenons ce que nous avons dit : le shah d'Iran est un assassin. Et nous ne le lui envoyons pas dire !

Le pied du commissaire

Il faut organiser une collecte. Rapidement. Pour le pied du commissaire qui a été blessé lors des manifestations « pro-Bunker » à Zurich. En effet, il semble qu'une bouteille de bière soit tombée sur un pied commissarial. Tous les journaux en ont parlé. Ce pied est désormais un symbole : le symbole de l'ordre bafoué.
Il faut relever cependant que pour combattre les 200 sympathisants de la République Autonome du Bunker, il y avait... 283 policiers !
C'est le directeur de la police, M. Hans Frick (qui ne lésine pas sur le fric), qui l'affirme.
Beh! Faut ce qu'il faut. L'ordre avant tout. Et l'ordre, désormais, a son drapeau: un pied. Le pied du commissaire blessé lors de l'affrontement de 283 policiers armés de lances de pompiers propulsant leur gaz lacrymogène à 200 mètres contre les « bunkeristes » armés de bouteilles de bière... d'une portée de cinquante mètres. L'équilibre des forces, quoi ! Vive le pied du commissaire ! Vive ce symbole de notre Société !

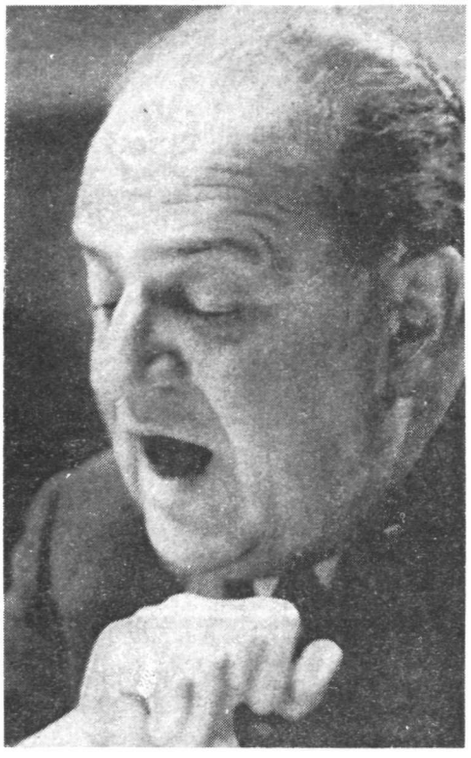
Liberté d'expression

Les droits de l'homme ? Ils s'arrêtent pile à la frontière suisse. Un juif russe ayant décidé de réintégrer l'URSS après un séjour qu'il dit décevant en Israël et ayant fait escale à Genève, a jugé opportun de faire quelques déclarations à la presse au sujet de discriminations dont il aurait été victime en Israël.
Eh bien, pour surveiller ses déclarations, il y avait... deux policiers de la Sûreté genevoise. Interrogés sur la raison de leur présence, ils ont rappelé un arrêté du Conseil fédéral qui interdit à tout étranger sans permis d'établissement de faire des déclarations politiques... »
Mais à part ça, on est libre, en Suisse. A la condition de n'avoir rien à dire.
Autrement dit, la liberté est réservée aux imbéciles ? Donc vive la Liberté et vive les imbéciles !

EXCIPIENTS

Les cerveaux suisses reviennent au pays

Sous ce titre joyeux, les journaux annoncent que les savants, chercheurs, chimistes, intellectuels et autres nullités du genre sont en train de nous revenir en masse !
C'est un scandale ! Mais enfin, que va-t-on faire de ces « cerveaux » dans ce pays ? On n'a pas le mode d'emploi ! Et même si on l'avait, il n'y a pas d'argent pour eux. La preuve ? Les chercheurs sur le cancer sont obligés d'organiser des campagnes de mendicité dans tout le pays pour glaner péniblement quelques millions...
Alors, qu'allons-nous faire de ces cerveaux ? Un cerveau, d'abord, c'est dangereux! ça pense, un cerveau. Et tout ce qui pense est dangereux. Dangereux pour la masse des crétins qui ne pense pas, mais qui marche. Au pas. Comme un seul homme. Derrière le premier imbécile venu : éducateur décrépi enseignant l'Histoire suisse comme on l'enseignait en 1757 ou instructeur militaire. Des cerveaux ? On n'a rien à en fiche ! Dehors, les cerveaux ! Dehors, les hommes qui pensent !
D'ailleurs, on manque d'air, en Suisse : c'est le grand James qui l'a dit.
A la rigueur, on pourrait en accueillir sept, de ces cerveaux. Sept. Pas un de plus, pas un de moins : pour une greffe générale sur nos conseillers fédéraux. Là, on ne dit pas non : cela s'impose ! Mais les autres ? Refoulez-les, refoulés ! Ils sont dangereux.



L'aspirateur
Voici une photographie de notre grand argentier national, M. Celio, publiée par la NRL. Jamais l'art photographique n'avait atteint un tel réalisme. On voit M. Celio en pleine action, dans son rôle de pompe aspirante et foulante.

Eternels regrets...

« Le Nouvelliste » est inconsolable : que l'on ait pu insinuer que Roger Bonvin avait été muté des Finances aux petits trains électriques, on ne l'encaisse pas ! Et sous prétexte d'incompétence ! Cet outrage fait au Valais, il faudra bien qu'on s'en lave un jour ou l'autre.
Et c'est pourquoi sous le sigle de f.g.g. « Le Nouvelliste » publie un bulletin financier d'une société de Genève qui, à la suite d'une savante analyse de pour-cent et de pour-mille, conclut : « Nous nous étions plaints de M. Bonvin, pourquoi ne pas le rechercher ? »
« La Pilule » a sa petite idée là-dessus : le fait que les Conseillers fédéraux soient choisis en fonction :
a) de l'équilibre des partis politiques;
b) de l'équilibre des religions;
c) de l'équilibre des zones linguistiques;
d) de l'équilibre des cantons;
e) de l'équilibre de l'équilibre,
empêche toujours l'auguste Assemblée chargée de cette élection de se poser LA question principale, à savoir : ce candidat est-il intellectuellement et professionnellement supérieur à la moyenne ?
Et, dans bien des cas, hélas, il y a l'équilibre, mais il manque... ce qui manque ! Mais quelle importance, d'ailleurs, puisque de toute façon les Conseillers fédéraux passent, mais les technocrates, eux, restent. Et c'est un fait bien connu que ce sont les technocrates qui font valser les Conseillers fédéraux qui font valser le bon peuple.
Dès lors, Bonvin ou un autre... Hein ?
Eh bien, voilà ce qu'on pourrait lui faire faire ! On lui met une paire de skis aux pieds et on l'envoie inspecter les cimes, histoire d'étudier le vol des choucas : c'est utile, ça. Et puis, c'est à la portée de M. Bonvin. C'est dans ses cordes d'alpiniste. Avec quelques bons technocrates à ses côtés, nul doute qu'il ne parvienne au bout de son mandat de conseiller fédéral, chef du Département de l'étude du vol des choucas, à déterminer si ces oiseaux volent de préférence de droite à gauche ou de gauche à droite. Ses titres et diplômes sont un sûr garant du résultat.

Que sont ces Bernois devenus ?

Il paraît qu'on a oublié six mille Bernois dans le recensement ! On les recherche partout, partout. On craint par-dessus tout... un coup des Béliers ! S'ils les avaient kidnappés ?
Mais on en doute de plus en plus. En effet, comme notre Gnaegi national est toujours là, on se demande qui a bien pu vouloir s'empoisonner la vie avec des Bernois !
On a lancé un appel à tout le monde : communes, patrons, administrations, afin qu'il soit mis de l'ordre dans les dossiers.
« La Pilule », toujours à la tête de l'information, a plus qu'une petite idée sur le sujet : une certitude !
Il manque six mille Bernois à l'appel ? Eh bien, ne cherchez pas plus loin : ils sont classés par ordre alphabétique dans les dossiers (précisément) des administrations fédérales.
A Berne.
En sandwich. Entre l'original, la copie et le papier carbone. A leur place, quoi. Sous la lettre F.

Aimez-vous les Huns et les autres

Entendu à Radio Sottens une interview de M. Schwarzenbach qui déclare notamment à propos de son nouveau parti : « Les anciens partis dits chrétiens semblent hésitants quant à cette appellation : il y a eu, à ce propos, des divergences profondes au sein du parti conservateur et du parti chrétien social. Nous ne craignons pas, quant à nous, d'affirmer que nous sommes un parti chrétien et nous ne laissons subsister aucun doute quant à la nature de nos convictions... »
Eh bien, James, nous voici fixés : ce sont donc vos sentiments « chrétiens » qui vous ont dicté l'expulsion de ces sales étrangers. Il est vrai qu'il ne s'agit que de chrétiens d'un autre bord. Ah ! l'amour chrétien !...

MASSE PILULAIRE

Avec un P comme Porrentruy pigeons pilule anacée

Depuis quelque temps, la Municipalité de Porrentruy est assaillie de plaintes. Contre « La Pilule » ? Non. Pas encore. Ça viendra. Contre les pigeons. Et voici en quels termes le journaliste de la « Tribune de Lausanne » traduit ces lamentations : « ... les pigeons roucoulent à tort et à travers dans les quartiers du centre de la ville et y prolifèrent d'une manière inquiétante. » Il y aurait même eu une pétition demandant l'élimination pure et simple des coupables de ces « roucoulements à tort et à travers » et de toutes sortes de souillures...

Il s'est même trouvé quelqu'un (ou quelques-uns) pour proposer... un tir au pigeon en pleine ville ! L'Exécutif, comme son nom l'indique, est fait pour exécuter. Mais l'Exécutif de Porrentruy refuse d'exécuter de cette façon-là : il s'est penché sur « la solution genevoise » du problème-pigeon, autrement dit la Pilule ! (11, rue du Valais à Genève). Et nous citons de nouveau la « Tribune de Lausanne » :

« ... Cette pilule a le double avantage de stériliser les femelles et... d'assagir l'ardeur des mâles. En quelque sorte, une panacée. Seul inconvénient : le coût relativement élevé de la fameuse Pilule... »

Directement intéressée, impliquée même, « La Pilule » (11, rue du Valais, Genève) demande la parole. Comme personne ne la lui donne, elle la prend. Et voici ce qu'elle en pense :

Primo : Le Conseil municipal de Porrentruy est invité à faire connaître le ou les noms du ou des promoteurs de l'idée d'une chasse au pigeon en pleine ville de Porrentruy, afin que « La Pilule » puisse leur envoyer des pilules anti-conceptionnelles (à usage humain). En effet, il est dangereux de laisser proliférer cette variété de notre espèce qui veut du sang partout. Non, mais sans blague : vous imaginez le tableau.

Deuxio : Le journaliste de la « Tribune de Lausanne » qui a écrit que « les pigeons roucoulent à tort et à travers » devrait être cité devant les tribunaux pour insulte grave à des animaux charmants entre tous; en outre, il mériterait d'être traduit en Conseil disciplinaire de l'Ordre des Journalistes (à fonder) pour atteinte au bon sens : « roucouler à tort et à travers »... On demande des explications.

Tertio : « La solution genevoise », c'est-à-dire celle de « La Pilule » (éditée à Genève comme chacun le sait), envisagée par le Conseil municipal est indiscutablement la meilleure. Onéreuse ? Onéreuse, la pilule ? Un franc et trente centimes le numéro... Quels pingres, ces Pruntrutains ! (N. d. R. : Un Pruntrutain est, si vous l'ignoriez, un habitant de Porrentruy et cela n'a aucun rapport avec d'autres vocables se terminant en « tain » tels que puritains, etc.).

La Pilule a bon dos

On nous accuse de tous les maux ! Voici que les Fribourgeois ont promené à travers la ville, à l'occasion de carnaval, un char au slogan vengeur : « Sans la Pilule nous serions enfin 40 000. Quarante mille habitants, bien sûr. Mais enfin, qu'y pouvons-nous ? Le satyre en chef se creuse les méninges en vain : de quoi accuse-t-on son journal ? Ou plutôt de quoi ne l'accuse-t-on pas ?

D'ailleurs, le satyre en chef demeure convaincu qu'à Fribourg plus que nulle part ailleurs « La Pilule » est un mal nécessaire.

(Photo de « La Liberté)

Pilules britanniques pour les hommes?

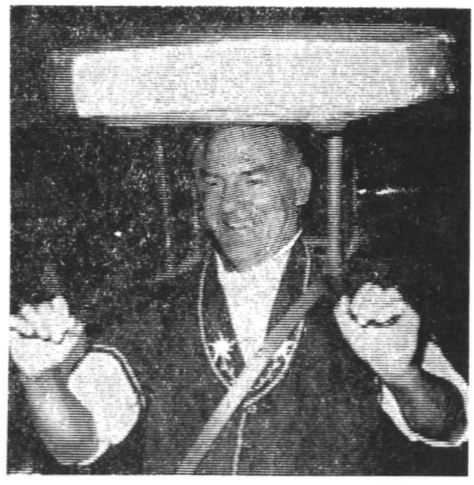
Londres (A.P.). — Il est possible qu'on ait besoin, bientôt, de volontaires pour essayer une pilule contraceptive britannique pour les hommes. Selon le professeur Denis Lacey, de l'Ecole de médecine de l'Hôpital Saint-Bartholomew, ces expériences pourraient avoir lieu d'ici un an. La pilule a été mise au point par la section de zoologie (!) de l'Ecole. La pilule masculine assurera la stérilité mais sans perte de l'appétit sexuel. Les rats ont bien réagi. On espère qu'il en sera de même pour les hommes. (Réd. : Oh ! schocking !).

Où allons-nous ? La Pilule devant, en principe, inciter les Anglais à débarquer tous les mois, nous ne voyons pas d'inconvénient à ce que ces mêmes Anglais inondent le continent de pilules... pour les hommes ?

La Pilule est bonne pour tout le monde, aussi bien pour les Suisses que les Anglais, les rats et les pigeons.

La seule espèce qui soit prise de violentes coliques à cause de « La Pilule » est la soldatesque de métier. Mais comme la soldatesque, en principe, ne se reproduit pas sans un concours extérieur, on ne peut qu'applaudir à cette invention britannique. Et tant mieux si les Anglais débarquent en masse : c'est excellent pour le tourisme et, par conséquent, pour la balance des paiements.

M. Gnaegi la recommande chaudement au peuple suisse. Et il donne l'exemple : il s'est porté volontaire !



Voici le Président de la Confédération surpris par notre reporter au moment où, sa pilule anticonceptionnelle britannique sur la tête, il sortait de sa pharmacie. Il convient de noter que les dimensions de la pilule pour les hommes ne sont pas forcément proportionnées aux appétits sexuels du sujet. Qu'alliez-vous imaginer là ?

LE MAGDALEON

Voici, dans le civil, le candidat-colonel idéal. L'œil vif et intelligent, l'humanisme éclairant son visage, il possède toutes les qualités pour être demain colonel et plus tard, peut-être, général.

Pourquoi les généraux sont-ils si bêtes ?

Parce qu'on les recrute parmi les colonels !... On pourrait, ainsi, descendre l'échelle des « valeurs »... jusqu'au caporal. Amusez-vous bien. Le jeu peut être drôle.

Et pourquoi le général Samuel Koster, qui a « couvert » le massacre de My Lai, au Sud-Vietnam, au cours duquel quelques imbéciles se sont amusés à faire sauter les têtes de femmes et d'enfants à coups de rafales de mitraillette, pourquoi ce général n'a-t-il eu pour toute punition qu'un blâme ?

Non. Un blâme. C'est tout. Avec, éventuellement, l'impossibilité pour lui d'accéder à un grade supérieur. C'est ce qui avait été prévu. (Quel grade supérieur ? Maréchal ? Maréchal des Massacres ?)

Non. Même pas ça : mon général, après une enquête de dix mois, a eu droit à un simple blâme et l'armée a abandonné toutes poursuites contre lui.

Because.

Because quoi ? Because on avait déjà UNE tête de Turc et que c'est bien assez de ce scandale qui jette l'opprobre sur l'Armée sans y ajouter encore la responsabilité d'un général. Et puis, un général ! Vous n'y pensez pas ? ça mérite des égards, un général ! Pourquoi les civils veulent-ils que les généraux soient traités comme eux ? Pourquoi sont-ils si bêtes ? Parce que c'est chez eux que l'on recrute les soldats. Et pourquoi les soldats sont-ils si bêtes ? Parce que c'est parmi eux qu'on recrute les lieutenants... Et ainsi de suite. And so on. Jusqu'au maréchal. Escaladez l'échelle allégrement et ne vous posez pas tant de questions !

BIZARRE, BIZARRE...

Voici, cependant, pour nous faire réfléchir, un extrait du procès Calley, le G. I. calé qui a si bien exécuté les ordres du général Samuel Koster :

« Le chef du troisième détachement qui pénétra dans My Lai, Charles A. West, actuellement étudiant, a déclaré que les ordres étaient de ne rien laisser qui marche, qui pousse ni qui rampe... »

Les ordres ? Mais alors ? Quelqu'un a bien dû donner cet ordre, mon général ? Non ?

Mais nous posons des questions bêtes, nous autres les civils ! Des questions bêtes !...

Quoi qu'il en soit, il est d'usage d'envoyer des félicitations aux chefs d'Etat qui ont échappé à un attentat. La Pilule vous envoie ses félicitations pour avoir échappé à l'énorme injustice qui a failli vous frapper. Vous l'avez échappé belle, mon général ! Ouf.

Faut le faire !

S'appeler Gygli, c'est bien. Etre colonel de l'armée suisse, c'est mieux.

Profiter de son grade de colonel commandant de corps pour faire une conférence de presse, c'est magnifique: on est sûr que, le lendemain, la Suisse entière connaît le nom du colonel commandant de corps Gygli.

Mais, par contre, ridiculiser la Suisse entière aux yeux du monde entier par des déclarations aussi incroyables que celles du Gygli de service, faut le faire !

Voici donc, mot pour mot, transcrite par l'Agence télégraphique suisse, annoncée par tous les journaux, la fracassante déclaration du colonel commandant de corps Gygli :

« La Suisse devrait entrer en guerre le plus tard possible, mais en tout cas pas du mauvais côté ! »

Incroyable, mais vrai. On continue de se demander pourquoi les généraux sont si bêtes et on continue de répondre : parce qu'on les recrute parmi les colonels !

Traduits en termes clairs, les propos gygliques signifient :

1. Si une guerre éclate, entre Russes et Américains, par exemple, la Suisse ne doit pas intervenir au début de la guerre.
2. Si on voit que la guerre a tendance à se prolonger, la Suisse doit repousser jusqu'à l'extrême limite son entrée dans les festivités.
3. Lorsqu'il sera devenu évident que les Américains gagneront la guerre, la Suisse devra alors intervenir à leurs côtés.
4. Mais s'il devient évident que ce sont les Russes qui vont l'emporter, alors la Suisse devra entrer en guerre aux côtés des Russes contre les Américains.

Bravo ! C'est ça, la neutralité suisse ? Et c'est à ce genre d'ahuris qu'on confie le soin de commander des corps d'armée et de faire des déclarations à la presse ?

Mais enfin, où recrute-t-on les colonels en Suisse ? Chez les arriérés mentaux ?

Dans les ambassades, on a sûrement apprécié à sa juste valeur la déclaration historique du colonel commandant de corps Gygli. Celui-là non plus ne mourra pas de vieillesse : le ridicule l'aura tué avant. Le malheur veut que, vu son rang, le colonel commandant de corps Gygli parle aussi un peu au nom de la Suisse.

Et c'est donc la Suisse entière qui se trouve à l'honneur avec lui.

L'ère des sigles

Le PEPP suspendu du CLAP. Avez-vous remarqué comme les gens organisés se retranchent derrière les lettres de l'alphabet comme derrière des sacs de sable : FLN, FNL, FLQ, FLJ, FLPP, FPLP, CLAP, UNR, UDR, etc. Le temps n'est plus très loin où les gens se feront la guerre sans plus savoir pourquoi, simplement parce qu'ils sont FLS et que les autres sont FLR. Et on se lancera ces sigles au visage comme une injure. Salaud de CLAP, ferme ton clapet ! Ta g..., sale UNR ! Et vlan ! Les voilà partis pour la sainte guerre pour un sigle dont ils ignorent même la signification !

Demandez des listes de signatures pour l'initiative à

M. Marcel ROBERT
Directeur Centre éducatif
Malvilliers
Tél. (038) 53 15 73

M. Claude SCHEURER
Instituteur
Dombresson
Tél. (038) 36 12 88

ou à « La Pilule »,
tél. 021/76 30 96 - 022/31 89 23.

« La Pilule »
recherche dans chaque localité

VENDEURS au numéro

COLLECTEURS D'ABONNEMENTS

BONS GAINS

Ecrire à « La Pilule », 11, rue du Valais - 1202 Genève

Tél. 021/76 30 96 ou 022/31 89 23

LE PILULIER

Initiative populaire fédérale pour la lutte contre le cancer

En vertu de l'article 121 de la Constitution fédérale, les citoyens soussignés demandent par la voie de l'initiative populaire que l'article 69 de la Constitution fédérale, dont la teneur est la suivante: « La Confédération peut prendre, par voie législative, des mesures destinées à lutter contre les maladies transmissibles, les maladies très répandues et les maladies particulièrement dangereuses de l'homme et des animaux » soit complété par l'alinéa 2 suivant:

ALINEA 2: La Confédération affecte le quart de ses dépenses militaires, pendant deux années consécutives au moins, à la lutte contre le cancer en Suisse et dans le monde, sans que ces prélèvements sur le budget militaire habituel de la Confédération puissent faire l'objet d'une compensation quelconque. Cette mesure peut être suspendue en cas de conflit armé dans lequel la Suisse se trouverait impliquée, en cas de conflit armé aux frontières de la Suisse, en cas de conflit armé généralisé en Europe et dans le monde, autrement dit de guerre mondiale. La loi d'exécution, qui est de la compétence de la Confédération, doit être élaborée immédiatement, de manière à entrer en vigueur deux ans au plus tard après l'acceptation de l'initiative par le peuple et les cantons.

Vive Nixon

Quand il faut le dire, il faut le dire : Nixon est formidable ! Ayant lu quelques numéros de « La Pilule » qui lui ont été transmis par l'Embassy, il a réfléchi, le Nixon. Se laisser traiter ainsi par un vulgaire canard satirique ? On va voir ce qu'on va voir. Et du coup il décide non pas d'attaquer « La Pilule » (c'est un finaud, le Nixon), mais au contraire, habilement, d'entrer dans les vues du satyre en chef.

Il se fait lire et relire par le secrétaire du vice-président Agnew (because l'Agneau en question ne sait pas bien lire) le passage suivant extrait du No 4 de « La Pilule » : « ... Et vous verrez qu'avant dix ans il n'y aura plus, en fait d'armée suisse, qu'une armée de volontaires, c'est-à-dire l'armée idéale composée d'hommes nés pour tuer, qui rencontreront d'autres soldats du même acabit et s'entre-égorgeront sur des champs de bataille qu'ils se seront choisis, comme autrefois, qui organiseront leurs orgies sanguinolentes sans y entraîner vos femmes et vos enfants... »

Pardonnez-nous de nous citer vaniteusement. Mais quand vous saurez que c'est cela qui a déclenché chez Nixon le réflexe décisif, vous nous le pardonnerez. Il a donc décidé, le grand bonhomme, *d'abolir le service militaire obligatoire d'ici à juillet 1973* et d'instaurer une armée de métier !

Autrement dit, il a fait exactement ce que nous suggérions. Nous regrettons seulement que l'exemple ne lui soit pas venu du gouvernement suisse.

Chez nous, pas de risque de ce côté-là !

On a bien trop peur que les « volontaires » ne se recrutent que dans les régions qui autrefois virent fleurir le mercenaire comme fleur sur cerisier, tandis que du côté de ... quelque part, (suivez mon regard !), « on » s'en laverait les mains et le gosier au fendant tout en regardant parader les autres, les volontaires !

Pas de ça ! Service militaire obligatoire !

Debout. A terre. Debout. A terre. Rampez. Rampez. Rampez. Rompez...

Le Satiricon

Le malade : J'ai un cancer ? Je suis condamné ? Et après ? Je ne signerai pas l'Initiative du journal « La Pilule » pour la lutte contre le cancer au détriment du budget militaire ! J'ai 1487 jours et demi de mob, moi. Je suis un héros, moi. Il ne sera pas dit que j'ai, moi, pris un franc à l'armée pour sauver ma peau. Et je veux qu'on écrive sur ma tombe : mort au champ d'honneur des temps de paix. Je ne suis pas un dégonflé, moi...

Le docteur : Votre foie, en effet, est très gonflé.

Le malade : Et alors ? Je ne la signerai pas. Je ne me dégonflerai pas, moi...

Extraits des comptes de la Confédération 1969

ou «LES ÇONNERIES MILITAIRES»

Exemple No 1 :

Fr. 510 000 000.— pour les Dépenses d'armement
Fr. 487 249.— pour la Lutte contre les maladies transmissibles.

Exemple No 2 :

Fr. 165 000 000.— pour les dépenses courantes du matériel de guerre
Fr. 225 000.— pour la Défense de la langue et de la culture du canton du Tessin

Exemple No 3 :

Fr. 839 581 057.— pour les dépenses du Groupement de l'Armée
Fr. 470 000.— pour les recherches et les essais relatifs à la protection des eaux contre la pollution.

LES TABLETTES

Les spectres du major Gollut

Il faut avoir lu, faute d'avoir entendu, le discours prononcé par le major Gollut « dans le décor grandiose de la place de tir de Savièse » à l'occasion de la prise de drapeau du Gr L mob DCA 10.

Il faut avoir lu ou entendu ça. Pour y croire. On se croirait à la veille de Sempach ou de Morgarten : « ... Cette croix blanche, n'est-elle pas le symbole de notre foi et celui de notre patrie qui, à l'instar des bras d'une croix, étend son territoire sur quatre régions ethniques, culturelles et linguistiques aussi différentes qu'attachantes ? Mais ce drapeau, par son fond pourpre doit également nous rappeler que l'alliance fédérale a été scellée dans le sang et que malgré une longue période de paix et de prospérité (ohé, prospérité pour toi, pas pour nous, mon vieux ! Réd.), le spectre de la guerre est, hélas, omniprésent... »

On aura reconnu, à travers ces propos voilés, la menace des divisions que le Liechtenstein promène le long de nos frontières...

Mais il y a pire :

« ... A cette menace extérieure peuvent encore s'ajouter des mouvements provoqués et entretenus par des éléments à l'intérieur du pays... »

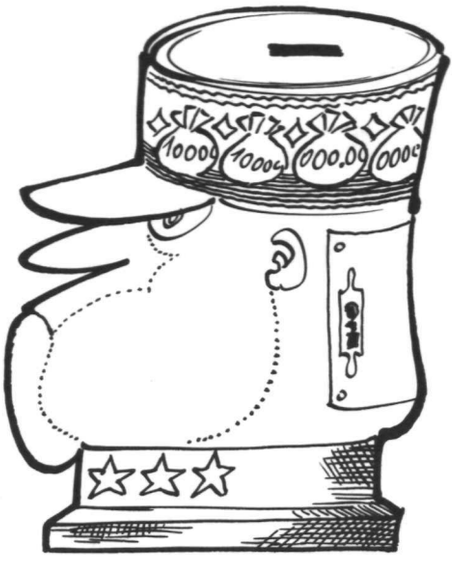
« La Pilule ». La bête noire des colonels. L'antimilitarisme. Le Petit Livre Rouge qui fait voir rouge. Et les groupuscules. Ah ! ceux-là...

« Soyez assurés, poursuit goulûment le Gollut de service, que vos chefs et les autorités du Pays (majuscule, s.v.p.) vous sont reconnaissants de ce sacrifice **librement consenti** à une époque où la contestation sous toutes ses formes bat volontiers en brèche l'autorité de la Famille, de l'Eglise et de l'Etat... »

Ben, mon colon ! Tu parles d'un **sacrifice librement consenti !** Demande donc à ton Gr. L Mob DCA 10 combien il y a parmi ces hommes d'imbéciles qui seraient **librement** là, au garde-à-vous, à écouter tes conneries ! Demande-leur combien d'entre eux ne préféreraient pas être au bistrot devant trois décis ou couchés à côté de leur bonne amie ou de leur légitime, plutôt que de subir ta prose anachronique et digne d'un auditoire de demeurés ! Ils sont là parce que s'ils n'étaient pas là ils seraient en prison pour refus de servir, tes gars, mon colon ! Faut pas te faire d'illusions !

Quant à la Famille, tu permets ? C'est l'affaire de chacun de nous de nous en occuper, pas la tienne. L'Eglise ? Et ta sœur ? Elle s'en occupe de l'Eglise ? L'Etat ? Sans blague ! Tu crois peut-être qu'il y a **un seul** parmi tes auditeurs au garde-à-vous qui y croit, à tes sornettes ? Rengaine ta rengaine, mon colon : le décor grandiose de la place de tir de Savièse, c'est le désert. Et tu prêches dans le désert. Faut te faire une raison : ton auditoire se fiche de toi !

In petto. En rouspétant. Avec un certain sourire.



Des vélos et des millions

Faut-il en rire ? On se le demande ! Le plus sérieusement du monde, le Conseil Fédéral parle des scooters de l'armée, des bonnes vieilles motocyclettes Dodge et des jeeps qui sont à bout de souffle, des remorques qui ne sont plus conformes à la législation routière...

Bilan : 92 millions de francs à prévoir pour parer à cette tâche urgente !

Mais c'est pas tout, mais c'est pas tout ! Il faut aussi 136 millions pour un nouveau modèle de remorque pour franchir les cours d'eau resserrés. Et il faut des ponts de 18 et 50 tonnes.

Mais c'est pas tout, mais c'est pas tout... Il faut aussi 46,5 millions pour acheter des mitrailleuses dont le tir soit plus rapide et plus puissant !

Et les sacré nom d'un chien de bonnes vieilles mitrailleuses pour lesquelles on a dépensé d'autres centaines de millions, à quoi ont-elles servi ? Hein ?

Mais c'est pas tout, mais c'est pas tout... Il faut encore 231 millions pour les transmissions et... 129 millions pour l'aviation dont 24 millions pour des bombes et 105 millions pour les 30 Hunters d'occasion...

Peuple de crétins, vas-tu te laisser emberner encore longtemps par ce gouvernement de crétins qui emploie ton argent à te faire passer aux yeux du monde pour un peuple de crétins gouverné par des crétins ?

Buhrlesque

La NRL, pourtant pas du tout portée vers la neutralité désarmée, publie un article signé A.V. Chollet sur l'exportation d'armes en République Fédérale Allemande.

On y lit, bien sûr, que la France détient le triste record des exportations de machines à bouchoyer, mais aussi que la RFA devient de plus en plus chatouilleuse sur le sujet, vu qu'on s'est rendu compte, là-bas, que les armes livrées en Iran avaient été utilisées pour la guéguerre du Pakistan, que d'autres armes livrées au Nigéria ont servi à bombarder les Biafrais, que des armes livrées à la Grèce pour sa « défense nationale » servent, en réalité, à consolider le régime des colonels grecs au détriment des libertés démocratiques du pays.

Faut dire qu'en République Fédérale Allemande, on se pose ces questions. On se les pose. En Suisse, le Conseil Fédéral se contente de faire un procès retentissant à M. Buhrlé pour se donner bonne conscience. En réalité, le Conseil Fédéral in corpore SAIT aussi bien que le gouvernement allemand que les armes livrées à un pays quelconque ont 99 % de chances d'aboutir dans un autre pays en état de guerre.

On le sait, à Berne. M. Bonvin le sait. M. Gnaegi le sait. M. Graber le sait. M. Tschudi le sait. M. Celio le sait. Les autres aussi le savent.

Mais, sacré non d'un canon de nom d'un chien, qu'attend-on pour traduire devant le Tribunal Fédéral ces hypocrites qui font semblant de n'en rien savoir ?

Le Satiricon

Il faut en finir !

Pourvu que ça dure ! Le Haut Commandement des forces armées américaines au Vietnam annonce avec des trémolos de fierté dans la voix que, depuis 1961, les bouchers américains ont bouchoyé 700 000 (sept cent mille) communistes.

Ce chiffre ne tient pas compte des raids opérés par les bombardiers volant à grande altitude.

Tant mieux. Parce que 700 000 assassinats, c'est très modeste. On espère vivement que le prochain communiqué arrondira ce chiffre à un million.

Et puis, un million, c'est encore trop peu : ces sales communistes, ça prolifère, ça prolifère... Il faut leur donner la pilule ! Il faut imposer la pilule à chaque femelle communiste. Comme pour les pigeons.

Il faut changer la face de la guerre : la Chine cherche à miner les pays capitalistes par la drogue. Aux pays capitalistes de se défendre. Et pour se défendre contre ce peuple de lapins, il n'y a que l'Arme Absolue. Celle qu'on utilise à Genève pour l'extermination des pigeons : La Pilule !

LYCOPODIE

LA VACHE QUI PLEURE ET LA VACHE QUI RIT

Sérieux, s'abstenir...

On demeure confondu quand on lit dans la très pieuse et très constipée « Liberté » de Fribourg ces lignes moralisatrices sous la plume du Candide de service sous le titre : « Les gens sérieux » :
— « ... Il est tout de même consternant qu'il faut être constipé pour avoir l'air intelligent. Il doit y avoir du condensé de puritanisme mêlé à du concentré de jansénisme dans nos veines pour que nous ayons si honte du plaisir, de la gaieté, de la détente, de la joie de vivre. A quand la révolution du rire, où subitement les faces blêmes de carême seraient inconvenantes dans les salons et sur les bancs d'église ? »
Hé ! hé ! Mais, on se dévergonde, à « La Liberté » ! Vous allez voir un de ces quatre matins Johnny Halliday chanter la messe à la cathédrale de Saint-Nicolas, entouré de nanas et de nonnettes érotiques devant un parterre de Monseigneurs yé-yés dansant le jerk !
Pour l'instant, à Fribourg et à « La Liberté » on continue de se donner des airs constipés pour avoir l'air intelligent...

Vacheries

On apprend, par un communiqué de l'agence A.P. que les vieux journaux sont bons pour les vaches ! Non que leur lecture puisse remplacer avantageusement le foin, mais il paraît, affirme un vétérinaire américain, le Dr David Dinius, qu'une vache peut consommer quotidiennement l'équivalent de plusieurs journaux de 80 pages mélangés à de la mélasse, des haricots, du soja, des produits minéraux et des vitamines... »
Eh bien, si on ne craint pas la constipation, on propose de nourrir désormais les noires et blanches fribourgeoises avec les invendus de « La Liberté » !
Et on aura enfin à Fribourg quelqu'un qui rira : la vache. Et le Gruyère deviendra, bien entendu, La Vache-qui-rit.
Meuh ! Amen.

Et pendant ce temps-là...

« ... Le Conseil des Six a connu le plus beau désordre de son histoire... »
Vous la connaissez : c'est l'histoire des six vaches faisant irruption en pleine séance du Conseil des Trois à Bruxelles. Ou plutôt l'inverse : les trois vaches et le Conseil des Six. Prière de ne pas confondre.
En Belgique, comme on a le sens de l'humour, on ne traduira pas les jeunes paysans mécontents devant la plus haute jurisprudence du pays. Les vaches non plus, d'ailleurs.
Parce que ce sont des vaches. Mais s'il s'agissait de Béliers... Là, alors...

Des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous...

L'Angleterre a mis l'ordinateur... à l'étable. Sans blague. Les vaches sont désormais fichées ! Après le tracteur télécommandé, la récolte basée sur la vibration artificielle des arbres, voici que les vaches anglaises sont mises sur fiches : poids, état de santé et, surtout, performances...
Ceci est vrai.
Adieu, vache-poésie ! Adieu. Voici donc les résultats des premières expériences faites sur une vache nommée Lady X (on ne précise pas le nom de famille : Chatterley ou autre).
Trou nr. 1 (number one) : a uriné à trois reprises en l'espace de quatre heures;
Trou nr. 2 (number two) : le premier pipi a duré quarante-cinq secondes et évacué un demi litre de substances acqueuses;
Trou nr. 3 (number three) : de ce fait, le poids de l'animal a diminué, selon le principe d'Archimède de...
(question restée sans réponse : le trou nr. 131314151617 ayant mal retransmis l'opération; un petit calcul du vacher réparera le dommage causé par cette défaillance purement accidentelle).
Trou nr. 4 (number four) : l'incident intervenu dans l'opération précédente a enrayé le mécanisme de l'ordinateur et compromis, pour aujourd'hui, la suite de l'opération. On ne saura donc pas quel était, à midi, le poids exact de l'animal.
A dix-neuf heures, le valet d'écurie a appuyé sur un bouton pour la traite automatique et télécommandée de Lady X. Théoriquement, le lait extrait devait servir à alimenter les sources d'énergie de l'ordinateur, comme la lumière et la chaleur solaires le font dans d'autres cas. Malheureusement, à cause de la panne du trou nr. 3 (number three), le lait qui devait être projeté vers l'orifice nr. 225 (number tho hundred and twenty-five) de l'ordinateur s'en est allé buter contre le dix-septième centimètre de la corne droite de Lady X, après quoi (l'accident n'ayant pas été prévu par les savants), il a été renvoyé dans un vulgaire seau à lait qui se trouvait là par un pur hasard. Et c'est ainsi que le vacher s'est vu contraint d'utiliser ce lait pour nourrir Lord Z, fils naturel de Lady X, à raison de 50 % et de ramener le reste à la maison pour les besoins de la famille qui n'en avait que faire, vu qu'elle ne consomme que du Coca-Cola en poudre. Le vacher se serait écrié, écœuré par cette vacherie :
— Quelle bœuferie que ces ordinateurs !

La banque suisse du sperme

« La Suisse » a mené une grande enquête comme seul sait les mener « Le Blick » de Suisse romande : sur le sperme bovin !
On apprend ainsi que le sperme de nos plus beaux taureaux (ceux d'Uri, évidemment) est « recueilli avant d'être stocké et congelé dans de l'azote liquide », « La Suisse » dixit. Heureusement qu'il est recueilli AVANT d'être stocké... C'est M. Maxime Chatenay qui a fait cet érotique reportage ? Ou Heurtebise ?
On apprend aussi que notre stock atteint 1 000 000 de doses.
O poésie ! O Bucoliques ! O Géorgiques !
Et voici la suite du poème en prose de « La Suisse » : « ... Quant (oui, Monsieur : quanT) un agriculteur veut faire porter sa vache, il nous l'amène et — si elle est saine — nous l'inséminons artificiellement en injectant dans son vagin, au moyen d'un pistolet spécial la semence d'un taureau choisi... »
Drôles de pistolets !
Mais si les petits veaux lisaient ça ? C'est de la pornographie bovine, ça ! Il faut faire saisir « La Suisse ». Interdit aux veaux de moins de six mois. C'est le Petit Livre Rouge des veaux...

LA ZIZANIE

Kafka à Fribourg

— Monsieur le Juge ! Le Morger, vous le voulez saignant ou à point ?

K. avec un grand Cas comme Katholique
A. avec un grand Tas comme Avocats
F. avec de grands Ef...fets de manche comme Fribourg
K. avec un Cas d'espèce, comme Ku-Klux-Klan
A. avec un A...rbitraire, comme Administration
M. avec un grand thème, comme Machination
O. avec un grand taux, comme Orchestrée
R. avec de grands airs, comme Réglementaire
G. avec un doux Jé...sus, comme Générale
E. avec un grand Exemple, Et
R. avec un air de triomphe, comme Réussie.

* * *

Dans Kafka, il y a un F. Dans Fribourg aussi.

Dans Kafka, il y a deux K, dans Fribourg il y le K Morger et un K de conscience. A Genève, à Lausanne, à Neuchâtel ou à Sion, on se demande :

— « Mais enfin, qui est Morger ? »

A Fribourg on dit : — « Qui ne connaît pas Morger ? »

M. Morger m'a transmis un résumé de son dossier et une brochure intitulée « Nonante » (traduction française : quatre-vingt-dix), dans laquelle un journaliste, M. Soudan, écrit sur l'Affaire Morger un article intelligent et fin... mais en se gardant bien de conclure.

Pour qui ne connaît pas l'Affaire, nous aimerions pouvoir la résumer. Mais comment? Comment résumer l'histoire d'un homme qui, depuis plus de vingt ans, se bat contre les moulins à vent de la justice ? M. Morger précise : de la Justice fribourgeoise.

Franchement, Monsieur Morger, je vous l'ai déclaré au téléphone, je voudrais vous aider : l'homme aux prises avec les forces obscures du Système mérite qu'on l'aide. Mais, non moins franchement, pour navrante et révoltante que soit votre aventure peu commune, permettez-moi de vous le dire comme je le pense : l'homme qui, après avoir été, comme vous, victime d'un système social absurde, prétend se servir des absurdités mêmes de ce système social pour se blanchir aux yeux des pontifes de ce système social absurde, cet homme est à la fois un naïf et un conformiste. Et votre cas ne m'intéresse que dans la mesure où il peut, par ses outrances précisément, m'aider à démontrer que le système et la pourriture sont synonymes.

Voici un homme tour à tour déclaré fou par ses ennemis et leurs psychiatres, puis sain d'esprit par d'autres psychiatres en contre-expertise, tour à tour torpillé dans sa vie civile par d'obscurs manœuvriers, puis reconnu victime de leurs manigances, mais sans que jamais justice lui en soit rendue, tour à tour accusé et accusateur. Et ça dure depuis vingt ans ! Il n'a pas hésité, pour provoquer des débats publics, à porter les accusations les plus incroyables contre les plus hauts magistrats... et ceci sans que ceux-ci réagissent officiellement. Mais non sans avoir été relégué par eux au rang des paranoïaques : c'est tellement plus facile d'esquiver une attaque précise et embarrassante (pour ne pas dire compromettante) en déclarant que son auteur est fou ! N'est-ce pas, Monsieur l'ex-juge ? Voici ce que M. Morger écrit, si j'en crois les documents qu'il m'a remis, à un président de tribunal : « Vous êtes, à mon avis, un menteur, un falsificateur de documents ; vous vous êtes en outre rendu coupable à maintes reprises en accordant des faveurs dans l'exercice de vos fonctions... »

Ecrivez donc ça à M. le juge de votre quartier et vous verrez ce qui va vous tomber sur le coin du casier judiciaire par retour du courrier !

Lui ? Rien ! On l'a décrété fou. Il exige que la preuve soit faite qu'il ne l'est pas. On lui accorde cette « faveur » et voici le résultat : les « experts » chargés par les ennemis de Morger de le faire déclarer fou le déclarent partiellement irresponsable et les experts chargés par Morger de faire la preuve qu'il n'est pas fou le déclarent parfaitement sain d'esprit... Quant aux experts eux, ils sont tous sains d'esprit, évidemment...

Bref, on en est venu à proposer l'expulsion de Morger, purement et simplement : hors du canton de Fribourg. Pour avoir la paix.

C'est ça, le Système.

Car ce n'est ni un sale communiste, ni un anarchiste, ni un illuminé maoïste, M. Morger ! C'est un homme de droite, un homme de bonne famille bourgeoise et même pas mécréant ! Et c'est ce qui fait enrager les autorités du canton de Fribourg !

Mais enfin, Monsieur Morger, qu'espérez-vous ? Des blâmes pour vos persécuteurs ? Des sanctions, peut-être ? Et après ? Vous aurez déplacé quelques cailloux dans un pierrier, mais le pierrier gardera son aspect de pierrier. Qu'avez-vous d'autre à espérer ? Donner mauvaise conscience à vos persécuteurs ? Mon pauvre Monsieur, pour qu'ils l'aient mauvaise, encore faudrait-il qu'ils en aient une. A part celle que leur donne le Système. Mais comme ils sont sinon les cerveaux, du moins les exécutants du Système, ne leur demandez pas de se désavouer eux-mêmes ! Quand un homme s'est battu comme vous l'avez fait pendant vingt ans, remuant toute la crasse, tout le fumier de la sainte catin qu'on appelle Justice, pour en arriver là, à ce point où personne ne veut plus vous écouter, où personne ne peut plus vous entendre sans agacement — que l'on soit avec vous, comme moi, ou contre vous, comme les fripouilles qui vous voudraient fou, quand un homme est devenu l'image même de la victime de l'iniquité érigée en Système, il peut estimer qu'il a fait ce qu'il pouvait, ce qu'il devait faire pour que l'humanité prenne conscience que le Système est Iniquité.

Il n'est plus nécessaire de vous battre pour cela, Monsieur Morger : la preuve en est faite, grâce à vous. D'autres l'ont deviné d'instinct. Vous avez préféré gâcher votre vie en querelles d'avocats.

Vous avez trop rêvé ! Monsieur Morger ! Vous ne verrez jamais un défenseur du système scier la branche sur laquelle il est assis. Vous n'avez trouvé aucun écho dans la presse, et pour cause : elle est imbriquée dans le Système. Vous m'avez écrit avec l'espoir que je prenne votre défense, puisque aucun journal suisse ne veut le faire.

Considérez que vous avez fait tout ce que vous pouviez faire pour que cette société d'abrutis se rachète à vos yeux et à ses propres yeux. Maintenant, ouvrez les vôtres sur cette vérité : vous gâchez votre vie. Vous en avez fait un procès sans fin. Vous avez voulu dénoncer pour réformer ensuite. Eh bien, il faut vous rendre à l'évidence : **on ne réforme pas l'Iniquité, de même qu'on ne réforme pas la Monarchie : on lui coupe la tête.**

En voulant réformer l'Iniquité, vous êtes passé à côté des belles choses de la vie.

Vous avez connu les hommes. Il est temps de vous intéresser à votre chien...

N. R. Praz

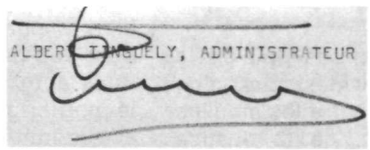
PILULES DORÉES

La Pilule et le Baron

Sur papier à lettre de cérémonie, avec son nom en caractères majestueux surmonté d'un écusson majestueux bleu-gris-rouge lui-même surmonté d'une couronne majestueuse rouge-bleu-or, M. Albert Tinguely, administrateur de Tinguely Ameublements S.A. à Bulle, canton de Fribourg, Suisse, avec les références AT/sc, nous écrit :

ALBERT TINGUELY
ADMINISTRATEUR
TINGUELY AMEUBLEMENTS S.A.
BULLE
CANTON DE FRIBOURG SUISSE

Au journal « La Pilule », Genève.
Messieurs,
Je ne suis ni puritain, ni dénué d'humour, (Réd. : des voix amies nous ont dit le contraire, Monsieur le baron : pures calomnies, sans doute !) mais l'exemplaire de ce que vous pensez pouvoir appeler « Revue ou journal » a un défaut considérable qui le rend inutilisable.
Personnellement, j'emploie pour les besoins hygiéniques que vous savez (Réd. : ah ? les barons aussi ?) un papier de 10 cm de large environ, pouvant se découper en fractions à peu près carrées, se jetant après emploi et qui par un surcroît de commodité est enroulé sur lui-même. Tout compte fait, ce système peut-être un peu vieillot mais d'actualité quand même, me paraît préférable...
Et c'est signé : Votre Jenemangepasdecepainlà


ALBERT TINGUELY, ADMINISTRATEUR

Réd. Il y a Tinguely et Tinguely. Ne pas confondre le Tinguely en question, baron de son état, spécialiste du meuble et du papier hygiénique, avec l'autre, l'artiste, le sculpteur dont la « machine » infernale fit les beaux jours de l'Expo de Lausanne.
Cette mise au point étant faite, nous nous contenterons d'imaginer la scène : M. le baron de Tinguely-Meubles S.A. dictant à une secrétaire aux initiales /sc une lettre comme celle que vous venez de lire ! Eh bien, pauvre charmante secrétaire, si j'avais, moi, un patron qui me dicte des lettres scatologiques du haut de sa Suffisance, je le regarderais avec un certain sourire (c'est sans doute ce que vous faites !) et le féliciterais pour sa grande délicatesse envers son personnel féminin et sa finesse.
Maintenant que nous savons comment M. le baron de Tinguely se comporte dans ses WC princiers, qu'il nous permette de lui suggérer deux formules inédites en remplacement du trivial « papier carré de 10 cm » (entre nous, c'est peu, 10 cm ! pour un postérieur pareil... il doit y avoir des accidents ! non ?) dont M. le baron fait un si vibrant éloge, allant même jusqu'à le préférer à « La Pilule » au format inconfortable !

Primo : Nous suggérons à M. le baron, avec tout le respect que nous devons à son haut rang et à sa haute taille, l'usage de son proverbial chapeau dont les dimensions sont nettement mieux adaptées à celles de son auguste postérieur que le petit carré de papier de 10 cm.
Deuxio : Si cette première suggestion ne lui plaît pas, alors, M. le baron de Tinguely pourra faire installer dans ses WC la fameuse « machine à Tinguely » de l'Expo de Lausanne : il y a sûrement un élément mobile de cette machine infernale qui s'adaptera à ce postérieur raffiné.
Raffiné. Si raffiné est le baron de Tinguely qu'il termine son exposé sur le papier hygiénique par cette signature géniale: «Jenemangepasdecepainlà». On s'en doutait, Monsieur le baron. On s'en doutait...

Groupe folklorique de citoyens fribourgeois de bonne famille qui, comme le baron de Tinguely, n'utilisent que du papier hygiénique béni.

La pilule professorale

Monsieur,
Puis-je vous demander de bien vouloir me faire parvenir quelques exemplaires de « La Pilule » à des fins de propagande : je connais plusieurs personnes qui suivent votre ligne de pensée et qui seraient sans doute aussi heureuses que moi de découvrir votre journal. Il mérite d'être lu et je souhaite vivement que vous soyez appuyé par de très nombreux lecteurs.
Je fais le vœu que votre courageuse entreprise dure aussi longtemps qu'il faudra, c'est-à-dire jusqu'au jour où les idées raisonnables seront d'une telle évidence pour tout le monde qu'il n'y aura plus lieu de les dire...
Je me permets non seulement de vous féliciter pour la haute tenue de vos articles et pour la qualité de la rédaction, mais de vous remercier très sincèrement.

Mme S. B., professeur à L.

La pilule épatante

Votre journal est épatant. Merci de m'avoir envoyé le dernier numéro. J'ai maintenant tous les numéros et je recueille des signatures pour l'Initiative. Bravo.

Mlle E. P. à L.

La pilule qui passe bien

Cher Monsieur, merci pour votre franchise et votre courage. Merci, parce que cela me fait du bien de vous lire et d'apprécier votre opinion. Ceci dit, j'aimerais que vous m'envoyiez assez rapidement une dizaine de listes d'initiative.
Etc.

M. C. B. à Saint-Sulpice

La pilule qui ne passe pas

Monsieur,
Bien reçu votre pilule, mais je n'arrive pas à l'avaler, je vous la renvoie.

Mme C. M., Le Col-des-Roches

(Réd. : Avec un coup de Fendant, elle passe très bien. Avec un coup de Dézaley tout aussi bien. Avec du Neuchâtel... ouais, elle passe aussi, à la rigueur.)

La pilule médicale

Je fais partie des heureux abonnés de votre journal. Je n'ai pas encore reçu le remboursement de mon abonnement d'une année et le réclame. (Réd. : On n'est pas matérialiste, à « La Pilule », mais de là à dédaigner l'argent des abonnés...). En outre, je soutiens avec vigueur votre Initiative et vous demande de me faire parvenir quelques listes...
Etc.

Dr M. à C.

GRANULES

Un courageux

Les corbeaux ne sont pas tous dans les bois.
Jeudi 4 mars, 16 heures. Le téléphone sonne. Le satyre en chef décroche. On s'annonce :
— Ici Maxime Chatenay, journaliste à Genève. Je pense que vous connaissez mon nom...
— Désolé, non Monsieur, je ne connais pas votre nom.
Il y a comme un vide. Le néant : visiblement, le Maxime en question n'en revient pas que son nom soit si peu connu... Et il enchaîne néanmoins, un peu plus agressif :
— Votre journal est une imbécillité...
Et c'est parti. On écoute quelques qualificatifs et comme cela tourne à l'injure, on raccroche en rigolant. L'autre doit s'énerver, car il relance le grelot. Et on a le plaisir d'entendre la voix suave du Maxime hurler :
— Imbécile ! Pourriture ! Ordure !
On raccroche de nouveau. On feuillette l'annuaire téléphonique pour découvrir qui peut bien être ce célèbre Maxime Chatenay. On trouve son adresse. On se demande : mais à quel journal peut-il bien collaborer ?
Une idée de génie nous traverse l'esprit : Le « Courrier de Genève » ! On téléphone au « Courrier ». Mais non ! Ce n'est pas au « Courrier ». Mais alors ? Alors, on pense au très militariste Heurtebise de « La Suisse »... On téléphone à « La Suisse ». Eh oui, c'est à « La Suisse » qu'il travaille. Dès lors, on a compris...
Mais ce n'est pas Heurtebise.
C'est autant en emporte la chasse d'eau.
On se dit que, pour jouer les moralisateurs, il doit s'agir d'un barbon d'un autre siècle. On s'informe et on apprend que non, au contraire, le Maxime en question va de rédaction en rédaction pour placer ses papiers. Et on finit par en découvrir un, signé de son nom et de son prénom, en toute modestie, et on comprend : c'est le gars qu'on délègue pour les grandes circonstances aux enterrements des chiens écrasés. Voici, tiré de « La Suisse », un extrait de la prose de M. Chatenay :
« ... Dedans, beaucoup de monde. Dans mon esprit (tiens, il en a ?), de longues théories de créatures de rêves (sic) défilent, cuisse offerte, un tout petit rien autour des reins. »
Puis, plus loin : « ... je m'enfonce de plus en plus dans les ésotériques couloirs de l'intimité féminine... et je me trouve en face d'une Psyché vêtue de pas beaucoup plus qu'un slip... »
On avait déjà compris. Le Maxime Chatenay en question cherche la célébrité journalistique à tout prix. Il a compté sur « La Pilule ». « La Suisse » ne va tout de même pas lui refuser un peu d'espace pour éreinter « La Pilule » ? Non ? C'est qu'il a des idées, le Maxime Chatenay !
Mais comme il est à peine sorti de l'adolescence, on comprend qu'il soit plein de complexes.
Mais le téléphone, petit, ce n'est pas fait pour injurier les gens ! C'est lâche, ça, petit.

Des trous et des couleurs...

Oh ! Shocking ! Au figuré ou au propre ? C'est du propre !

(Coupure d'« Ici Paris »)

Les Belles de Jour

Voici une lettre extraite textuellement et sans coupures du courrier des lecteurs de « Détective ».
« C'est avec passion que je parcours « Détective » chaque semaine. J'ai lu, il y a quelque temps, une interview de Mme Marthe Richard. (Réd. : c'est Madame anti-bordels).
Je suis moi-même (la dame, évidemment, pas moi ! Réd.) une ancienne tenancière de maison close et je peux vous affirmer que les femmes n'étaient pas du tout des esclaves. Pour ma part, je n'ai jamais mis une femme à l'amende. Je les nourrissais bien et je les considérais en général comme de braves filles. J'ai eu la femme d'un notaire, d'un avocat et beaucoup d'autres qui venaient en « maison » pour se faire un pécule afin de s'acheter un petit magasin. »

Juste ciel ! Mais alors, à qui se fier ? Si les femmes d'avocats et de notaires s'y mettent ! A qui se fier ? Aux femmes de pasteurs ? Et encore ! Heureusement que les femmes d'évêques ne mangent pas de ce pain-là. Doux Jésus !
Serait-ce cette crainte qui explique l'hostilité du Vatican au célibat des prêtres ? Pourquoi avoir peur ? Puisque la dame vous dit qu'elles sont bien nourries...

Faites comme je dis...

C'est en France, naturellement, que l'on a institué le BVP (Bureau de vérification de la publicité) dont on voit la profession de foi, ici, magistralement encadrée. C'est « Détective » qui nous offre ce fleuron de l'attrape-nigaud à la française.
Quand on sait ce que sont ces « albums naturistes » (vous ne vous êtes jamais promenés du côté de Pigalle, vous ?) et quelles chances ont les complexés du centimètre de voir leur taille passer de 158 cm à 159 cm et demi, on peut dire que le BVP remplit vraiment bien son office.
Il n'y a que la France éternelle pour de telles idées géniales !

ALBUMS NATURISTES
que vous ne trouverez qu'aux
Editions HARVEST (D)
44, rue des Pyrénées, Paris-20e
Documentation illustrée contre une enveloppe timbrée portant vos nom et adresse

BVP
Afin d'éliminer de nos rubriques de publicité les annonces douteuses qui auraient pu s'y glisser malgré le soin que nous apportons à ce sujet, nous prions nos lecteurs qui auraient des réclamations à formuler, d'écrire au Bureau de Vérification de la Publicité (B.V.P.) 55 r. des Mathurins Paris (8e) auquel nous adhérons comme membre actif.

GRANDIR
FORT MINCE
Grâce au célèbre Docteur ASTELLS, vous pouvez grandir encore de plusieurs centimètres. Renfort disques vertébr. Prix: 16 F. (Remboursement si non satisf.). Transform. embonpoint en muscles solides ou, à volonté, en chair ferme. Résultats rapides. Hommes - Femmes - Jeunes ! Sur demande vous recevrez GRATIS 2 dépl. illustr. « Comment grandir fortifier, maigrir ». Ecrivez à:
AMERICAN Well Being S. 16, MONTE-CARLO

« ... Les grosses pilules sont appelées « bols ». Ici se termine la définition de « LA PILULE » d'après le Larousse Universel.

Concours de la montre en or

Règlement

Les dix premiers collectionneurs qui, dans un an environ, déposeront chez un notaire, un huissier, ou tout organisme compétent les cinquante premiers numéros de « La Pilule » et en fourniront la preuve au moyen d'une attestation (du jour et de l'heure de dépôt) reconnue valable recevront

UNE MONTRE EN OR !

Les cinquante suivants recevront une montre plaquée ou en acier.

Attention! Il y a eu un numéro zéro!

Les personnes qui auront raté un numéro peuvent le demander à l'Administration de « La PILULE », 11, rue du Valais, à Genève. Toutefois, nous ne pouvons pas garantir l'approvisionnement à l'infini, car un jour même les invendus seront épuisés. ACHETEZ DONC DÈS MAINTENANT CHAQUE NUMÉRO DE « LA PILULE » et invitez vos amis à en faire autant: deux précautions valent mieux qu'une, comme dit M^me^ Colgate à Europe 1 (publicité gratuite, on vous le jure!). En effet, entre amis on peut se prêter les numéros manquant à la collection. Non? Même pas ça? Mieux encore:

ABONNEZ-VOUS A « LA PILULE » A PRIX RÉDUIT
(période de lancement)

Découpez et renvoyez la formule ci-dessous au journal « La Pilule », 11, rue du Valais, Genève.

Je souscris à un abonnement de:

Fr. 48.— au lieu de Fr. 60.— pour 52 parutions
Fr. 24.— au lieu de Fr. 30.— pour 26 parutions

Je vous prie de m'envoyer le prochain numéro de « La Pilule » contre remboursement de ce montant *

Nom et prénom: .....

Rue et N°: .....

Localité et N° postal: .....

Signature:

* Ou versement sur CCP N° 12 - 2019.

BOLS DE LARMES

Les lamentations de Sheila...

Ma jeunesse ne sert à personne
Je me demande à quoi je suis bonne.
Tra la la la la la la-a-a-a-a-a-a-...
J'ai découvert sur mon visage
Ma première ride et j'enrage
Tra la la la la la la-a-a-a-a-a-a-...
Où est-il celui qui doit m'aimer ?
Oui, oui, où est-il ce futur fiancé ?
Bing bang ouah ouah yé yé bidiboum la la...
(Paroles de Stéphane Mallarmé, musique de Mozart)

Quoi? Tout «ça» ? Tout ça qui ne sert à personne? Mais... c'est plus qu'un appel du pied! C'est du racolage ! Eh bien, le satyre de service est preneur! Mais à une condition, Mademoiselle Sheila, c'est que vous lui promettiez de ne pas chanter! Ni avant, parce qu'enfin « ça » servira à quelqu'un, ni pendant, parce que vous aimez ça, ni après, parce que vous avez aimé ça ! C'est là que réside le drame de Sheila : elle a un corps superbe qui, dit « Ici Paris », ne sert à personne, et une voix qui, hélas, sert...

En avant, les hommes à lunettes!

Il paraîtrait que les postes dits « périphériques » qui à longueur d'ondes et de journées inondent la France et les environs de cucu-culture musicale et publicitaire auraient dû, à une certaine époque, renoncer à faire passer une chanson intitulée « En avant les femmes à lunettes » (sur l'air de « Fanfan la Tulipe »), tant les protestations furent nombreuses.

La chute de la chanson en question était à peu près celle-ci : la bonne femme en question ne s'était pas aperçue que son amant était Chinois. C'était d'une finesse...

Et voilà qu'aujourd'hui c'est un autre éminent propagateur de la culture française qui s'illustre sur ce thème : nous avons nommé « Ici Paris ».

Il publie une photo d'Henri Virlojeux et titre, impavide : « Les lunettes d'Henri Virlojeux : il ne les quitte même pas pour faire l'amour ».

C'est important, ça, de savoir que le monsieur en question garde ses lunettes pour faire l'amour. Non ?

Pendant que le bon peuple de France se penche sur ce grave problème, il oublie qu'il a la bourse plate, lui...